

Berichte = Rapports

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **43-47 (1993-1997)**

Heft 170

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

Die Schau im Kestner Museum zeigt die grösste Vielfalt an Brakteaten, die je seit der grossen Stauferausstellung von 1977 ausgestellt wurden. Sie begleitet das kulturtouristische Modellprojekt «Wege in die Romanik '93» des niedersächsischen Ministeriums für Wirtschaft, Technologie und Verkehr.

Zur Ausstellung gibt es zwei Kataloge:

Frank Berger, Die mittelalterlichen Brakteaten im Kestner Museum Hannover 1933, 360 Seiten, 160 Tafeln, 2750 Abb., DM 49,-.

Gerd Stumpf, Der Kreuzzug Kaiser Barbarossas, Münzschätze seiner Zeit, München 1991, 56 Seiten, 174 Abb., DM 20,-.

Frank Berger

Kestner Museum
Trammplatz 3, D-3000 Hannover 1
(17. Juni bis 26. September 1993).

Öffnungszeiten:

Di–Fr 10–16 Uhr (Mi 10–20 Uhr)
Sa/So 10–18 Uhr.

BERICHTE – RAPPORTS

Table ronde à Paris: les potins gaulois

Du 26 au 27 février 1993 s'est tenu à l'École normale supérieure (UMR 126-6 du CNRS) à Paris une table ronde organisée par Katherine Gruel et traitant du problème si controversé des potins gaulois.

L'examen de la circulation des potins en Narbonnaise, en Aquitaine, en Suisse occidentale et orientale, en Allemagne occidentale et orientale, et enfin, en Bretagne insulaire montre que ce phénomène touche l'ensemble de la Gaule. Parmi les potins les plus fréquents, on relèvera ceux à la grosse tête (LT 5368) ou au personnage courant (LT 8124), recensés un peu partout dans le monde celtique continental jusqu'aux confins de la Hongrie.

Certains potins rappellent à tort ou à raison le bronze de Marseille. Au droit, on y voit une tête à gauche ou parfois à droite et, au revers, un animal rappelant le taureau chargeant de la cité phocéenne. Entrent assurément dans cette série les potins de Bretagne insulaire avec l'ethnie MA (BN 5284–5286, 5311–5312) et probablement, les potins à la grosse tête, les potins à la tête diabolique et sans doute d'autres encore.

Une série importante de potins est constituée de pièces sans modèles reconnus et aux types à

proprement parler gaulois, comme les potins à l'ancre de la région zurichoise (LT 9361) ou ceux au personnage courant. – Près de 500 potins à la grosse tête examinés entre la Suisse et la France permettent d'établir leur typologie. L'analyse nucléaire du titre de 100 exemplaires de Suisse occidentale et particulièrement du Grand-Saint-Bernard montre la présence de groupes métalliques cohérents relatifs aux différents types analysés. Le potin à la tête diabolique a fait l'objet d'un classement typologique détaillé, tout comme celui au personnage courant.

La datation de certains potins a subi une nette évolution depuis et à la suite de la publication en 1976 les séries de Bâle par A. Furger-Gunti et de H.-M. von Kaenel (RSN 55, 1976; plus anciennement, E. Lambert, La numismatique gauloise du nord-ouest de la France, Paris, 1844, supposait déjà la datation haute de certains potins). Les trouvailles de potins en contextes archéologiques La Tène D1 (Suisse occidentale, Saint-Sulpice, Mont-Vully, Marin, Bâle: particulièrement, potins à la grosse tête et au bandeau lisse: type A; Amboise, Lattes: potins à la tête diabolique), voire la Tène C2-D1 (France, Aisne, Acy-Romance et Damary: particulièrement, potins au personnage courant) ne font

plus l'objet de controverses entre archéologues et numismates.

L'attribution des potins sur la base de leur répartition est relativement difficile pour certains d'entre eux. L'une des raisons en est la production massive assurément par plusieurs centres (potins à la grosse tête notamment). La très large dispersion dans l'espace et dans le temps (potins retrouvés en contextes archéologiques romains) constitue une autre difficulté de cette attribution. Elle est d'autant plus ardue que l'on ne connaît pas le moment, antérieurement à la deuxième moitié du 1^{er} siècle avant notre ère, de l'occupation et les limites des cités signalées par César sur le territoire de la Gaule. On ne sait pas encore bien non plus si ces pièces représentent ou non l'émanation d'une autorité «officielle» unique et s'il s'agit bien de monnaies.

Les faciès monétaires présentés lors de cette table ronde montrent néanmoins une répartition proportionnelle bien tranchée pour certains potins plus régionaux (Villeneuve-Saint-Germain, Mont-Beuvray, Alésia, Grand-Saint-Bernard notamment). Toutefois, l'environnement chronologique des trouvailles revêt une importance particulière dans la diffusion de ces pièces, comme le montre l'examen comparatif des faciès d'Ile-de-France ou de Suisse occidentale. Il sera donc nécessaire d'en tenir compte systématiquement pour régler les problèmes d'attribution des potins.

Anne Geiser

Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker

Das Jahr 1992 zeichnete sich durch ein besonders reiches Programm aus. Neben den gewohnten fünf Sitzungen in den Herbst- und Winter-

monaten, die jeweils am letzten Dienstag des Monats um 18.15 Uhr stattfanden, ergänzten zwei ausserordentliche Veranstaltungen das Programm. Der Mitgliederbestand hat sich von 37 Mitgliedern des Vorjahres auf 35 weiter vermindert. Das Schweizerische Landesmuseum gewährte in verdankenswerter Weise Gastrecht für die Veranstaltungen, der Leu Numismatik (Frau Schaub) haben wir wie gewohnt für die zuverlässige Besorgung des Sekretariats zu danken.

28. Januar: *Dr. Ruedi Kunzmann*: «Gedanken zum Thema Beischläge im schweizerischen Münzwesen».

25. Februar: *Herr Hansjörg Brem, lic. phil.*: «Münzfunde aus Konstanz».

9. März: Gemeinsam mit der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich: *Dr. Wolfgang Steguweit*, Stellvertretender Direktor des Münzkabinetts Berlin: «Medaillen – Kunstwerke und Zeitzeichen».

31. März: *Dr. Ulrich Klein*, Konservator des Münzkabinetts am Württembergischen Landesmuseum Stuttgart: «Aphorismen zur süddeutschen Münzprägung im 10. und 11. Jahrhundert».

26. Mai: Besuch der Ausstellung «Der Schweizerfranken. Münzen, Noten und Motive» im Münzkabinett Winterthur.

27. Oktober: *Frau Susanne Frey-Kupper, lic. phil.*: «Der Hort von Campobello di Licata. Ein Beitrag zur frühen Münzprägung in Westsizilien unter römischer Herrschaft».

24. November: *Herr Benedikt Zäch, lic. phil.*: «Bemerkungen zum Münzschatz von Vaduz aus dem 14. Jahrhundert».

Gäste und neue Mitglieder sind jederzeit willkommen.

Hans-Ulrich Geiger